

Revue des Marchés

Montréal, 3 juin 1897.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS ÉTRANGERS

Les derniers avis reçus au Board of Trade par le câble cotent comme suit les marchés du Royaume-Uni :

Londres—Blé, chargement à la côte, acheteurs et vendeurs ne s'entendent pas ; de même pour le maïs sans affaires ; chargements en route, blé, sans changement, nominal ; maïs plutôt plus ferme. Marchés anglais de l'intérieur ; blé, en partie meilleur marché de 6d à 1s. Liverpool—Blé disponible, tranquille ; soutenu sur futurs : juillet, 5s 7½d ; septembre, 5s 6½d ; décembre, 5s 7d. Maïs disponible, ferme ; pour livraisons futures, ferme à 2s 7d juin ; 2s 7½d juillet ; 2s 8d août ; 2s 8½d septembre et 2s 8½d octobre. Farine première à boulanger de Minneapolis 20s 6d. Les marchés français de l'intérieur sont tranquilles et soutenus. Blé américain 3d plus bas.

Nous lisons dans le *Marché français* du 15 mai :

Toute la première moitié de cette semaine a encore été humide et froide, mais c'est depuis mercredi surtout que la température est devenue absolument anormale. Des gelées nocturnes d'une intensité inouïe pour cette époque de l'année—le thermomètre étant descendu jusqu'à 4 et 5 degrés au-dessous de zéro

—ont causé des dégâts considérables et mêmes de véritables désastres sur plusieurs points de la France et notamment dans les régions du centre.

Dans les départements suivants : Gironde, Dordogne, Maine-et-Loire, Vienne, Indre, Yonne, Nièvre, Charente-Inférieure, Saône-et-Loire, Isère, Indre-et-Loire, Puy-de-Dôme, Loiret, Doubs, Cher, Charente-Inférieure, Jura, Côte d'Or, etc., les arbres fruitiers sont atteints, les récoltes de blés, de haricots, de pommes de terre, etc., sont absolument compromises en bien des endroits et de nombreux vignobles sont considérés comme perdus.

En ce qui concerne les céréales, il est encore difficile de se prononcer bien catégoriquement sur les dégâts que les gelées ont pu produire ; on a surtout des craintes pour les seigles et pour les orges. Peut-être les blés auront-ils mieux résisté ; c'est ce qu'on ne saura que plus tard, mais il n'en est pas moins vrai que la longue période d'intempéries qu'ils viennent de subir a nul considérablement au tallage et que l'aspect de la plante devient de jour en jour moins satisfaisant.

Aussi la culture continue-t-elle à se montrer très réservée dans ses offres de blé ; elle n'a présenté à la vente que de petites quantités pour lesquelles elle demandait de 50 centimes à un franc de hausse sur les prix pratiqués la semaine précédente.

On lit dans *Mark Lane Express*, en date d'hier, d'après un câble de Londres : " Nous ne pouvons pas partager cette idée que le blé progresse avec la

saison. Il n'est pas dru et sa croissance depuis Pâques a été extrêmement lente ; mais la chaleur de l'été dernier encore dans le sol et l'eau emmagasinée pendant l'automne par la terre devront nous protéger d'un désastre complet. Les prévisions sont celles d'une récolte médiocre de 27 à 28 minots. Un mois de juin chaud et sec peut améliorer l'état de la plante ; mais nous ne croyons pas qu'on puisse maintenant atteindre entièrement la moyenne même sous les circonstances les plus favorables. En France, la saison n'a pas été favorable. Le bon rapport du ministre de l'Agriculture même n'accuse qu'une récolte de blé de 37,000,000 de quaters, ce qui nécessiterait une importation de 6,000,000 quaters. Le blé promet en Prusse et en Pologne ; mais les pluies froides ont réduit les belles espérances en Autriche. En Russie les rapports sont pour la plupart encourageants. La farine américaine jouit d'une faveur de plus en plus marquée."

On est en pleine moisson dans le nord et le centre du Texas et le Pan-Handle ; on prétend que si le temps continue sans pluie, le Texas aura la plus belle récolte de grain qu'il ait jamais eue. On évalue la récolte de blé de cet Etat de vingt à vingt-cinq millions de minots et celle d'avoine à quarante millions de minots.

Le marché de Chicago a eu cette semaine quelques fluctuations peu importantes, mais le ton a été à la baisse comme on peut le voir d'après la clôture pour chaque jour de la semaine.

National Assurance Co. of Ireland

INCORPORÉE PAR UNE CHARTRE ROYALE, ET
AUTORISÉE PAR ACTE SPÉCIAL DU PARLEMENT.

Bureau Chef au Canada : 1735, RUE NOTRE DAME
M. C. HINSHAW, Agent Principal, :: MONTREAL

AGENTS SPÉCIAUX,
DÉPARTEMENT FRANÇAIS :

DROLET & ALARIE, No 20, rue St-Jacques.

ISIDORE CREPEAU, No 34, côte S^e Lambert.

La Marque de la Force

La marque LA MAIN DANS LA MAIN est connue partout et par tout le monde pour la régularité dans la fabrication—grande force et pureté absolue.

Manufacturée par la United Alkali Co., d'Angleterre. 98½ par cent est de pur Bi-Carbonate de Soude. La marque LA MAIN DANS LA MAIN est reconnue par les consommateurs connus—digne de confiance, et exempte de dangers.

D'une seule force uniforme—la plus forte.

Bi-Carbonate de Soude

Arthur P. Tippet & Co., Montréal,

Agents pour le Canada et les Etats de la Nouvelle Angleterre

BANQUE D'EPARCE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL.

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de huit dollars par action sur le capital de cette institution a été déclaré et sera payable au bureau principal à Montréal.

Le et après vendredi, le 2 juillet prochain. Les livres de transfert seront fermés du 15 au 30 juin prochain, ces deux jours compris.

Par ordre du bureau des directeurs.

Montréal, 29 mai 1897. HY. BARBEAU, gérant.

Banque Ville-Marie

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de trois pour cent (3 p. c.) pour les six mois courants, égal au taux de six pour cent (6 p. c.) par an, a été déclaré sur le Capital payé de cette institution, et qu'il sera payable au Bureau Chef ou à ses Succursales, le ou après lundi, le premier jour de juin prochain. Les livres de transfert seront fermés du 17 au 31 mai inclusivement.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu au bureau principal, mardi, le 15 juin prochain, à midi.

Par ordre du Bureau de Direction,

W. WEIR, President.

LOVELL'S MONTREAL DIRECTORY

Pour 1897-98.

Les éditeurs informent respectueusement le public que leurs agents ont fini de prendre les noms des citoyens pour le Directory de 1897-98. Comme il est excessivement difficile d'arriver à une épellation correcte et exacte des mots, par suite de la difficulté que nous éprouvons de nous procurer des agents parlant les deux langues, les personnes qui désirent voir leurs noms, adresses, occupations ou affaires imprimées correctement sont priées de venir à notre bureau examiner les épreuves avant leur correction finale.

Aucun ordre pour souscription ne sera pris après le 15 juin. Les livres qui nous resteront après la publication seront vendus \$5 chacun.

JOHN LOVELL & SON,

Montréal, 27 mai 1897.

Éditeurs.